

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Stephane-Gauthron.html>



Voix nouvelle : Stéphane Gauthron

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 21 novembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Écorce de l'œil, recueil inédit dont je retiens ci-dessous un extrait, pourrait bien marquer la véritable entrée en poésie de **Stéphane Gauthron**, dont le point culminant de la démarche qui s'exprime depuis 2020, reste d'avoir été retenu en 2023 au sommaire de la revue *Arpa*, en son numéro 141-142.

Trois suites de formes différentes, en prose d'une belle densité : *Le sable dans les cheveux* pour la partie centrale, entre deux autres en vers, constituent le recueil. De cette partie centrale, je livre ici la première page d'un ensemble qui en compte quatre.

Le sable dans les cheveux

(extrait)

Dans les lacets des heures de journées en appui dans la maison peinte à la chaux dedans son ventre creux dessous mon cou ouvert mon menton froid mon souffle court mon trou de ventre dedans mon ventre mon ventre troué pourvu lourd gris sourd et froissé dans les lacets tissés susurrent les heures cherchées sournoises roulantes sa paume cette rampe son geste sur l'escalier en chêne par derrière les marches les contremarches les murmures les soudures patriarches et passées sur des murs des cloisons sur des trous de mémoire des détours des contours tremblements trous dans mon ventre au milieu de mon ventre les vieux murs d'un vieux caveau d'une vieille poutre d'une vieille terre creusée vrillée souterraine de vieilles paupières fermées monter à la chambre derrière la fenêtre double et doublée et volets de bois le souffle cherche et remonte une rivière à cailloux roulants sables de mots perdus genoux trempés entre le pré et la haie cet air partagé recherché et ces poumons percés gonflés tremblés qui détournent les yeux de la maison peinte à la chaux de couleurs de ciels de quelles heures quelle maison quels mots sourds lourds épuisants la maison me débâcle frasques presque fresques sur des tons froids frileux fiertés et rengaines rances variables sous toit sous voliges sous faitages en volées et sans âge en voliges et sans tuile sur la maison sous la maison dans la maison peinte à la chaux par mèches de pinceaux et trois ou quatre paires de membres posées au sol abandonnés restés là loin à l'étage d'un geste à l'étage d'un autre sur joints et sous plinthes de carreaux céramiques sur carreaux de ciments sans rien cesser de ne rien dire sans rien cesser d'oublier sans lignes serrées ou sereines qui mettent en place leurs propres pages ouvrir et fermer les tiroirs les portes les placards les fenêtres leur lumière taillée éveillé endormi déposé reposé décollé aboiements d'hier de vieux chiens déjà presque morts tristes en niches et curieux en cuisines par de branches fendues par les saisons calmes turbulentes plaintives rétives sonores de nuits calmes de jours sur les nerfs sur père sans mains en mains sans père marches escaliers cuisine cellier à descendre à des caves à relier à dénier à monter à greniers à sous-pentes des arrières et des mots dans leurs pièces de maison sous terre couverte de montagnes allongé sur le sol accroché aux parois de nervures qui résonnent poutres apparentes cheminées plinthes contremarches serrures et poignées doutes appairants ciels écrasants yeux ouverts soubresauts crissements d'escaliers de parquets de pierres dans les lacets des heures fracassées dépeintes repeintes qui mettent les mots dans leur place et les pieds dans les gorges et le sable dans les cheveux (...)

Post-scriptum :

Repérage : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Corinne Rippes](#). Précédemment : [Stéphane Douard](#), [Elise Feltgen](#), [Julie Cayeux](#), [Laurent Marie](#), [Elsa Dauphin](#), [Patrick Aveline](#), [Camille Dautremer](#).

Voix nouvelle : Stéphane Gauthron

On notera que les *Voix nouvelles* de [Julie Cayeux](#) et [Elsa Dauphin](#) ont été confirmées depuis, accueillies l'une et l'autre dans la collection [Polder](#).